

# CHÂTEAU

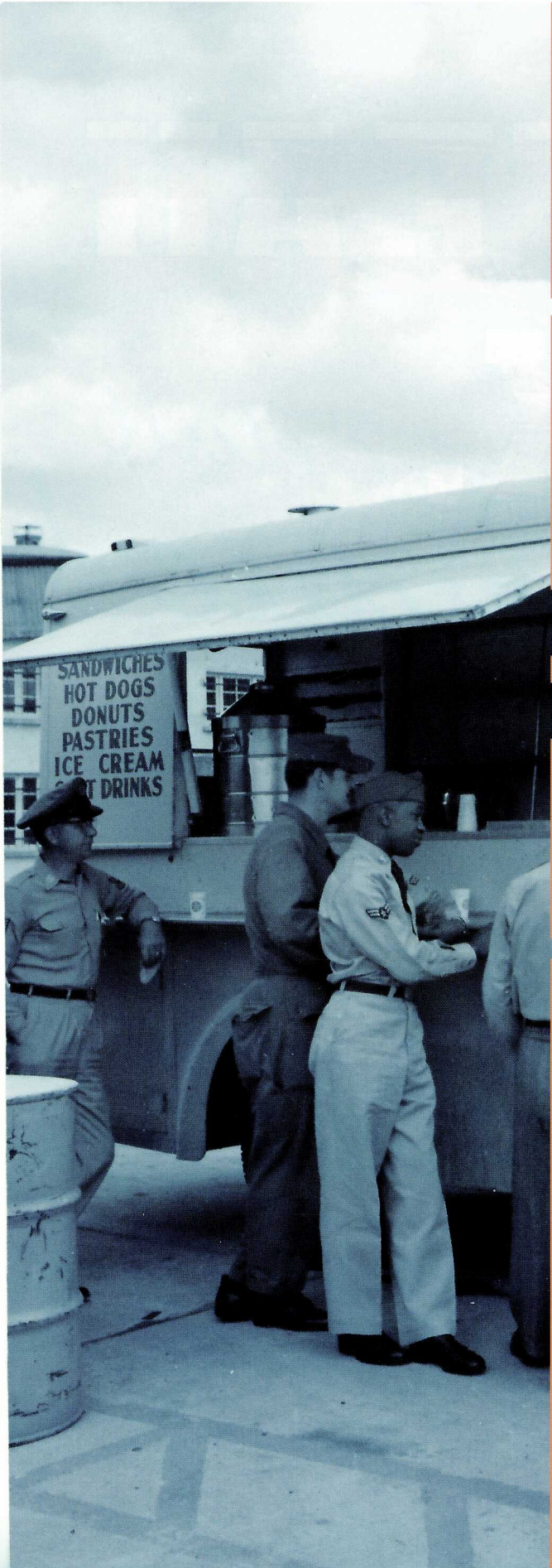
# ROUX,

*c'était  
l'Amérique !*

**Entre 1951 et 1967, Châteauroux est marquée par la présence de militaires américains et leurs familles. Considérée comme la principale base de l'OTAN du territoire français, elle accueille une forte activité de logistique et de maintenance des avions de l'US Air Force. Un vent d'American Way of Life flotte alors sur la ville : les Cadillac, les chewing-gums ou encore le jazz vont bouleverser le quotidien des habitants et laisser une profonde empreinte dans la mémoire collective des Castelroussins.**

## **LA BASE AMÉRICAINE DE LA MARTINERIE**

Dès 1951, en pleine période de guerre froide, les Américains décident d'augmenter leurs effectifs militaires et leur présence sur le continent européen. Châteauroux est alors l'un des sites retenus pour l'implantation d'une des bases de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), créé le 4 avril 1949. Les nombreux atouts du territoire (infrastructures importantes, personnel qualifié dans la maintenance des avions, conditions de vols optimales, position géographique centrale...) séduisent les autorités américaines qui organisent leur nouvelle base autour de la Base Aérienne de Châteauroux-La Martinerie et de l'usine aéronautique de la Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Sud-Ouest (S.N.C.A.S.O.) située sur le territoire de la commune de Déols. En quelques mois, toutes les infrastructures sont opérationnelles et permettent la distribution des pièces de rechanges du matériel de toutes les armées de l'Air du Pacte Atlantique.



# Hi So are



© US Museum



Studio Delinot

© Studio Delinot

En 1952, les Américains créent une piste béton de 2 517,64 mètres pour que les plus gros avions de l'époque puissent s'y poser sans difficulté. C'est alors l'une des pistes les plus longues en Europe. Tous les équipements nécessaires aux Forces aériennes des États-Unis et aux troupes de l'Otan y transitent. Châteauroux devient la tête de pont d'un véritable pont aérien entre les États-Unis et le reste de l'Europe. En 1953, 7 000 personnes travaillent auprès de 6 000 Américains et de leur famille, c'est le plus gros contingent américain en France.



© US Museum



© Association La Marine



## DE NOUVEAUX QUARTIERS D'HABITATION, UN CHOC DES CULTURES

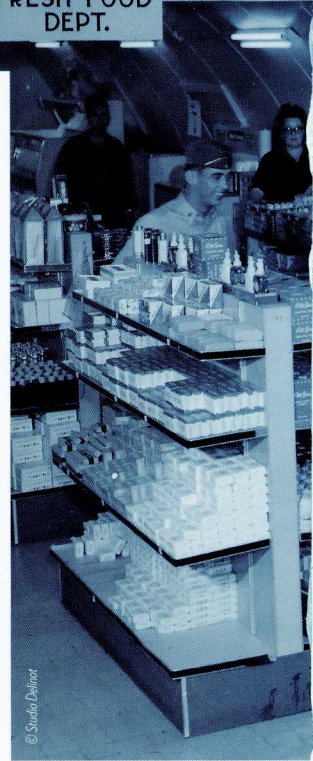
Pour faire face à l'arrivée massive des Américains sur le territoire castelroussin, il a été nécessaire de palier la pénurie de logements que connaît Châteauroux dans les années 950, de nouveaux quartiers et édifices émergent le village de Brassioux à Déols et le quartier de Touvent à Châteauroux.

Brassioux, situé en périphérie de Déols et de Châteauroux, est construit par l'OTAN. Près de 350 villas de plain-pied avec jardin, au style américain, y sont bâties pour loger les gradés de la base aérienne de Châteauroux-Déols. La cité de Touvent, située à la sortie sud de Châteauroux, se compose de plus de 400 appartements dans une quinzaine d'immeubles de 3 étages maximum, entourés de pelouse. On y plante une école où l'enseignement est dispensé en anglais par des professeurs venus d'outre-Atlantique, selon les programmes enseignés aux États-Unis. Le théâtre Saint Cyrano, quant à lui, va céder sa place à un building en béton et aluminium de 3 étages afin d'héberger des fonctionnaires de l'OTAN. Il reste un monument emblématique

de l'heure américaine à Châteauroux et rappelle qu'on a pu se laisser aller un temps à la rêverie d'un petit Manhattan berrichon.

Les deux sites sont en constante évolution, que ce soit d'un point de vue urbain mais également social. On habite alors Nevada Avenue ou encore Ohio Street. Des magasins et ateliers typiquement américains voient le jour notamment le premier « fast-food » où l'on peut trouver des hamburgers. La présence de plusieurs milliers d'Américains bouleverse le quotidien rural des Berrichons et les habitudes des Américains vont provoquer un réel choc des cultures pour les habitants de Châteauroux. Des marchandises jusqu'alors inconnues des Européens vont faire leur apparition et vont très vite être adoptées par les Castelroussins. Les cigarettes Camels circulent en nombre, tout comme le Coca-Cola, pur produit de l'américanisation qui coule à flot et extasie les habitants de la ville. n'est pas rare de voir passer de longues Cadillac jaune citron circulant sur la musique d'Elvis Presley dans les rues du centre-ville.

FRESH FOOD  
DEPT.



© Studio Delmar



Cheerleaders - 1962

© US Museum



© US Museum



© US Museum

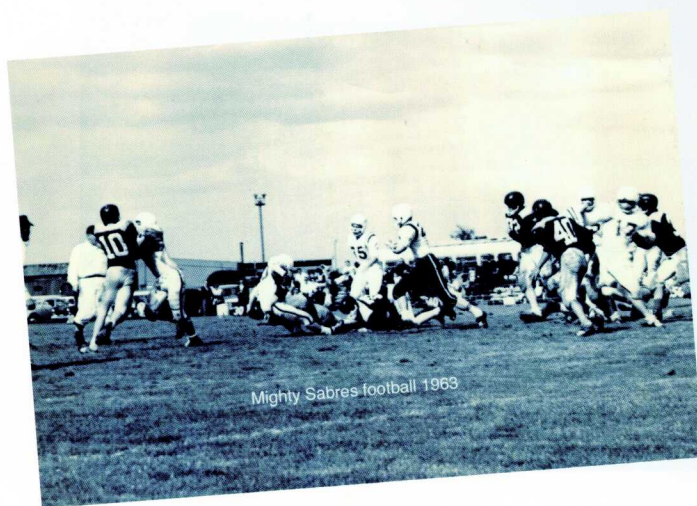


Cheerleaders - 1963

© US Museum



© US Museum



## UN ESSOR ÉCONOMIQUE SANS PRÉCÉDENT

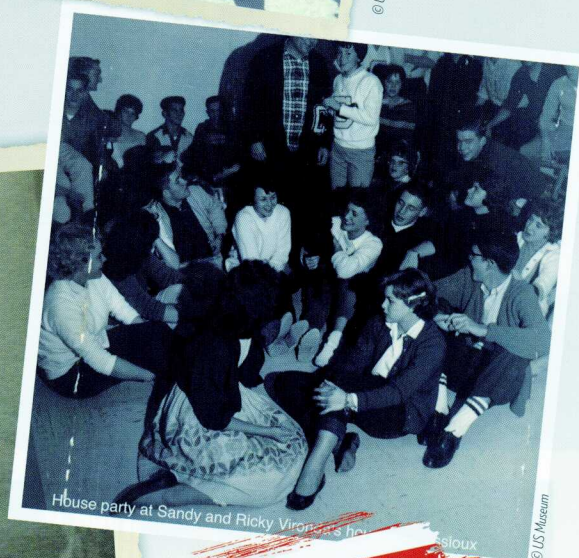
La présence américaine à Châteauroux a favorisé un essor économique incroyable. Pendant près de 16 ans, la base de la Martinerie va être le principal employeur du département. Les activités de la base militaire vont générer un besoin de personnel important et dans des domaines très divers. Les différents postes proposés sont souvent liés à de la maintenance ou de la logistique, essentielle au bon fonctionnement de la base. Le travail est difficile car la discipline et la législation américaine se montrent plus rigoureuse de ce que les Castelroussins connaissent jusqu'alors. Malgré cela, les candidatures sont nombreuses. En 1952, la Martinerie compte plus de 1 400 employés français et en 1959, le maximum sera atteint avec 3 700 employés. La moitié de la ville vit de la présence américaine. La présence de l'US Air Force attire de plus en plus et une émulation de l'emploi dans la base fragilise les autres secteurs d'activité du département. Les industries traditionnelles connaissent la crise dans les domaines de la porcelaine, du cuir et de la confection. Plus de 2 500 emplois industriels disparaissent pendant la présence américaine à Châteauroux.

Le besoin de logements est pourvoyeur d'emplois dans le bâtiment. L'OTAN finance la construction et les salaires des ouvriers attirent également beaucoup de Berrichons qui voient en ces promesses d'emplois un Eldorado à ne pas laisser filer. L'américanisation est en marche et elle va petit à petit entrer dans les foyers des Castelroussins.

Malgré une mentalité, un niveau de vie et une religion souvent différente, les relations entre Français et Américains sont globalement bonnes dans la ville. Les mariages et les naissances mixtes se sont multipliés sur la période de la présence américaine (450 unions entre 1951 et 1967). Les jeunes militaires, beaux, bien apprêtés séduisent les jeunes berrichonnes et parviennent à les convaincre de les suivre aux États-Unis après leur service de trois ou quatre ans à Châteauroux. À l'état civil, les prénoms à consonnance anglosaxonne tels que James, Georgia ou Jimmy fleurissent.



© US Museum



House party at Sandy and Ricky Virginia's home in Châteauroux

© US Museum



© US Museum



## LE DÉPART DES AMÉRICAINS, UN VÉRITABLE TRAUMATISME

La prospérité américaine prendra fin le 7 mars 1966. Le général de Gaulle annonce au Président Johnson le retrait du commandement intégré de l'Otan pour « recouvrer, sur son territoire, l'entier exercice de sa souveraineté », écrit-il. Dès lors les jours de la base US sont comptés. Les manifestations des salariés, soucieux de leur avenir n'y changeront rien. En l'espace de deux ans, près de 2 400 salariés perdent leur emploi et le 23 mars 1967 dans la vaste cour d'honneur du camp de la Martinerie, les drapeaux américain et français sont descendus. La cérémonie marque la fermeture officielle de la base de l'US Air Force de Châteauroux-Déols. Le départ des Américains est imminent. Une grave crise locale se déclenche avec un taux de chômage qui explose et des familles qui se séparent pour suivre les nouveaux conjoints outre-Atlantique.

Ces 6 ans de présence américaine ont scellé à jamais le doux souvenir d'une insouciance collective, de l'opulence et d'un certain goût de la modernité. Il fait nul doute que Châteauroux à l'heure américaine évoque chez les Castelroussins un souvenir des plus marquants de l'histoire de la ville.

Gwenaëlle Ageorges



© Studio Dainet



## L'US Museum, le best-of d'une époque

L'US Museum offre, le temps d'une visite, un témoignage rare de cet épisode marquant de l'histoire de la ville.



Photos @US Museum

Le musée, grand de quelques dizaines de mètres carrés, est un territoire hors du temps. Là, une cuisine américaine rutilante. Parmi les appareils électroménagers, réfrigérateur, cuisinière à gaz et mixeur, le regard s'attarde sur un touchant détail, un service d'assiettes et de mazagrans de Limoges portant le nom d'une famille américaine. Aux murs, des photos : une famille américaine de la cité de Brassioux, une large Buick posant aux côtés d'une modeste 4 CV... Chaque objet collecté, insolite ou quotidien, la moindre coupure de presse ou image révèle cette incroyable modernité américaine, bien loin du quotidien d'après-guerre des Français d'alors. « C'était une période assez magique. La ville était pleine de camions et de jeeps américains. À l'époque, 72 bus faisaient le tour du département pour emmener les gens travailler "aux Américains", comme on disait. Les salaires y étaient facilement deux à trois fois supérieurs aux salaires français. Il faut imaginer l'importance économique que la base avait pour toute la région. » témoigne avec ferveur Jean-Claude Prot.

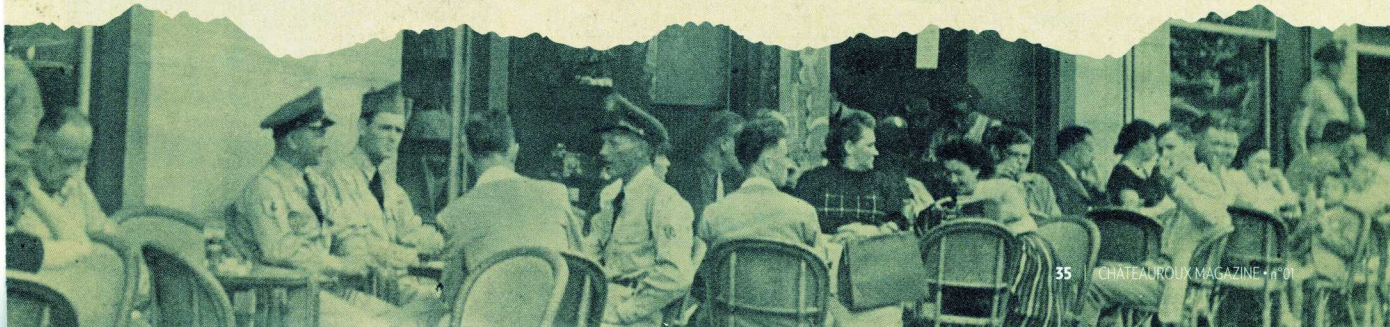
L'US Museum, c'est le travail de son association, « Châteauroux c'était l'Amérique ». Initiée aux côtés de Catherine Dupont et Michael Gagné, celle-ci œuvre depuis 2014 pour mettre en lumière ces quelques années à l'heure américaine.

Depuis que la ville de Châteauroux a mis à sa disposition ce local, l'association, réunissant aujourd'hui 130 personnes, n'a cessé de se déployer : elle organise des événements comme la célébration du 4 juillet américain à l'aéroport de Déols, des voyages – en Louisiane (2019) et sur la côte Est (2024) – mais aussi l'accueil des nombreux visiteurs américains en pèlerinage. Car s'il est un détail qui touche au cœur lors de la visite de l'US Museum, c'est ce lien sincère qui unit ces Américains et la population berrichonne. « Les gens ont vraiment été très marqués par cette époque. Certains visiteurs, Américains comme Français, ont les larmes aux yeux en découvrant certains objets et souvenirs. Il nous fallait un lieu pour rendre compte de cette période, pour lui rendre hommage et valoriser ce patrimoine de la ville. »

L'US Museum, 1 place de la Gare, Châteauroux.

### Horaires d'ouverture :

Ouvert les mercredis, vendredis et samedis de 14 h à 17 h 30 et sur rendez-vous au 06 68 77 16 30.



# La Martinerie, le cœur de la mémoire militaire de l'Indre



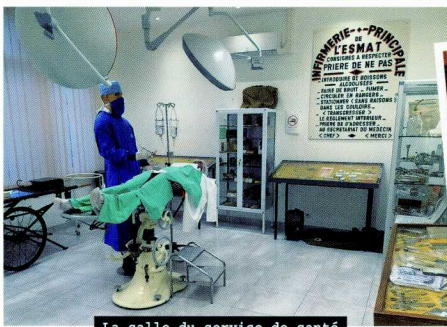
Le site de la Martinerie, à Déols, accueille depuis 2020 la maison départementale de la mémoire militaire de l'Indre. Un patrimoine d'exception, qui attire chaque jour plus de curieux.

« Lorsque nous avons appris la dissolution du 517<sup>e</sup> régiment du Train, ce fut un choc. Avec un groupe de camarades, nous avons décidé de rappeler à tous l'histoire du site emblématique de la Martinerie », témoigne Jean-Jacques Bérenguer, président actuel de l'association Les Amis de la Martinerie. Ce camp centenaire a vu se succéder des écoles d'aviation militaire et de bombardement, la Luftwaffe, la plus importante base de l'Otan en Europe, la plus grande école de formation des appelés, pour terminer avec le 517<sup>e</sup> régiment du Train. Un témoin privilégié de l'histoire militaire en somme. Lorsque Châteauroux Métropole leur confie le bâtiment 001 de la Martinerie, construit lors de la présence américaine à Châteauroux en 1952, le projet prend une autre envergure. Cinq ans ont été nécessaires. Des dizaines de milliers d'heures de bénévolat. Patiemment, les membres de l'association ont collecté, recensé les archives, documents, photos et objets. Depuis 2020, les visiteurs peuvent découvrir le fruit de leur travail décliné en dix salles d'expositions permanentes, parmi lesquelles on retrouve une reconstitution des services de santé de l'armée, un espace dédié à la présence de l'armée de l'air, de l'armée de terre, deux salles réservées à la présence américaine sur le territoire...



Salle américaine N°1

« La localisation sur la base de la Martinerie naît d'une volonté de rappeler l'histoire de ce lieu mais, aujourd'hui, les ambitions de l'association ont largement dépassé ce cadre : il s'agit de retracer l'histoire militaire du département de l'Indre », poursuit Jean-Jacques Bérenguer. Et le succès est au rendez-vous. Aujourd'hui, l'association est bien plus qu'un groupe d'anciens de la base. Elle rassemble 465 adhérents du monde entier, et compte dans ses rangs de nombreux civils. Près de 1500 visiteurs dès 2022, une fréquentation en hausse en 2023, un programme pour les scolaires et les collégiens imaginé en collaboration avec les services de l'Éducation nationale, et un agenda chargé : l'association se prépare notamment à accueillir un public international à l'occasion des épreuves de tir des Jeux olympiques et paralympique de Paris 2024, organisées à proximité immédiate du musée.



La salle du service de santé



**Horaires d'ouverture :**  
mercredi : 9h-12h et 14h-17h  
Durant les vacances scolaires, le musée est également ouvert le samedi aux mêmes horaires.  
Visites guidées à 9h30 et 14h30.



La salle des drapeaux

LES AMIS DE LA MARTINERIE

MAISON DÉPARTEMENTALE  
DE LA MÉMOIRE MILITAIRE



# Une plongée dans l'histoire américaine de Châteauroux

## ESCAPE GAME URBAIN : il faut suivre le soldat Bryan

Embarqué dans une capsule temporelle en 1962 pour pouvoir rejoindre sa famille au Texas, le sergent-chef Bryan Patterson a laissé dans celle-ci d'importants secrets... À vous de savoir les décoder.

Le rendez-vous en famille ou entre amis pour (re)découvrir la ville.

Organisée depuis l'été 2022 en partenariat avec Cap Découvertes, cette initiative permet d'offrir un moment ludique et convivial à un public varié : une sortie en famille, un EVJF, une journée de team building... Chaque équipe se verra remettre un baluchon et une carte. Il faudra parfois lever ou baisser le regard, déjouer les pièges, déchiffrer une inscription sur une façade, dénicher une date, être plus attentif au paysage afin de résoudre des énigmes dispersées dans la vieille ville de Châteauroux. Attention aux conclusions hâtives, les Castelroussins ne seront pas forcément avantagés !

Le jeu peut se pratiquer à n'importe quel moment de la journée dans la limite des horaires d'ouverture de l'Office de tourisme (2, place de la République, 36000 Châteauroux).



## LES AMÉRICAINS À « CHATEAUWOO »

La guide conférencière Amélie Bourneau-Binaré a imaginé une visite guidée au sein de l'US Museum, sur les traces de la présence américaine, de 1951 à 1967.

S'appuyant tout d'abord sur l'exposition permanente de l'US Museum, la visite se poursuit jusqu'à des lieux mythiques du passé américain de la ville – le « building », ainsi que les vestiges du bar *Jo from Maine*, repaire des soldats américains et première enseigne française à vendre des hamburgers...

Les locaux se mêlent aux touristes dans le public, pour le plus grand plaisir de tous. Certains évoquent alors un souvenir de cette époque, une anecdote, et la visite se transforme, se charge d'une émotion nouvelle « *Les gens s'excusent souvent d'interrompre ma visite pour témoigner, mais je les rassure immédiatement : il reste peu de traces visibles dans la ville. Ces témoignages directs, ces traces vivantes du passé sont extrêmement précieuses* », confie la guide conférencière.

Ces visites guidées sont proposées très régulièrement lors des vacances scolaires. Depuis septembre 2023, l'Office de tourisme propose des visites organisées (sur demande) pour les groupes scolaires (accompagnées d'un matériel pédagogique adapté).  
Départ de la visite : 1 place de la Gare, 36000 Châteauroux.



# Châteauroux-Fresno (Californie) : Un avenir plein de promesses

Les échanges entre des lycéens de Châteauroux et de Fresno, en Californie, ont pu reprendre en 2023 après un ralentissement dû à la pandémie. L'occasion pour M. Jean-Yves Hugon, Adjoint au Maire délégué notamment aux Relations internationales, de réaffirmer l'engagement de Châteauroux dans ce jumelage.

*La création de ce jumelage est-elle née d'un besoin de puiser dans l'héritage américain de la ville de Châteauroux ?*

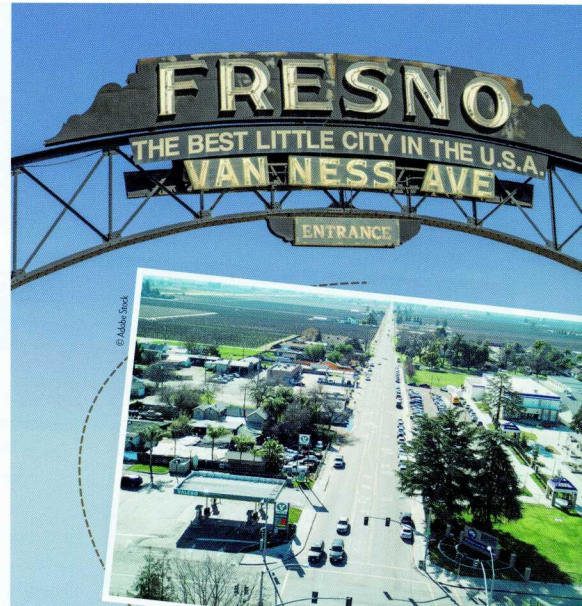
Derrière chaque jumelage, il y a une histoire particulière. Celle-ci est évidemment liée au passé américain de la ville, qui a été une base de l'IOTAN jusqu'en 1967. Ce sont près de 10 000 Américains qui ont vécu dans cette ville entre 1951 et 1967. De cette cohabitation sont nés des liens d'amitié très forts, des histoires d'amour, des mariages, des enfants. C'est l'Alliance française de la ville de Fresno qui nous a contactés en premier lieu mais, derrière cette institution, il y a l'initiative et l'engagement d'une personne en particulier Denise Ulrich. Cette habitante de Fresno est originaire de Châteauroux. C'est sur la base qu'elle a rencontré son mari américain. Les hasards de la vie l'ont menée jusqu'à Fresno, mais elle n'a pas oublié son passé berrichon et cet échange lui doit beaucoup. Mais le jumelage de Châteauroux avec Fresno s'inscrit plus largement dans une dynamique d'ouverture des relations internationales. Aujourd'hui, Châteauroux entretient des relations privilégiées avec cinq villes jumelles : deux en Europe (Gütersloh en Allemagne, Olsztyn en Pologne), Bittou au Burkina Faso, Jinhua en Chine et Fresno, aux USA.

*Comment s'illustrent aujourd'hui les liens qui unissent ces deux villes ?*

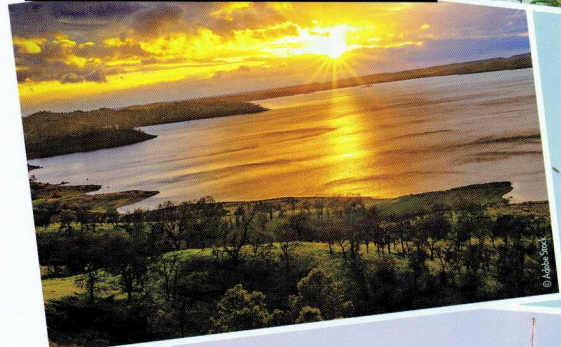
Ce jumelage est très prometteur et les relations entre les deux villes sont excellentes. Avec M. le Maire Gil Avérous, nous avons fait une première visite en 2016, pour mettre en place le jumelage officiel, puis en 2019. Ce dernier a pu faire à nouveau le voyage en 2023 et a bénéficié d'un excellent accueil. Le Maire de Fresno, M. Jerry Dyer est très favorable à ce jumelage et l'Alliance française, notre principal interlocuteur à Fresno, est une association très dynamique, qui organise de nombreuses activités.

Châteauroux a proposé à Fresno que la jeunesse soit une des priorités de ce jumelage. Cet enjeu nous tenait à cœur. Nous avons donc mis en place un échange entre le lycée Central High School de Fresno et le lycée Pierre-et-Marie-Curie de Châteauroux, qui a permis à quelques élèves de partir en Californie fin 2017. Ces échanges ont malheureusement été suspendus durant la pandémie, ce fut le cas pour de nombreux jumelages, mais nous avons toujours fait en sorte de préserver ce lien. Nous avons organisé des interventions sur Zoom dans des cours de français. L'été 2023 a enfin marqué la reprise des voyages pour les lycéens français et américains, nous en sommes ravis.

Nous avons aussi soutenu des étudiants dans leurs projets universitaires. Certains ont pu ainsi séjourner à Fresno durant six mois. Les voyages à l'étranger sont des étapes importantes, ce sont des expériences qui comptent dans une vie et sur un CV. Plus récemment, nous avons reçu la demande d'une école primaire pour être mise en contact avec une école élémentaire de Fresno. Ces relations peuvent prendre des formes différentes, pour ce public, il peut s'agir dans un premier temps d'une correspondance et de d'une belle ouverture sur le monde.



Coucher du soleil dans le lac Millerton Fresno



Vue crépusculaire sur le quartier historique du centre-ville de Fresno



Réception de 5 lycéens de Fresno accueillis par leurs correspondants du lycée Pierre et-Marie-Curie



Signature acte de jumelage Fresno



Forum des Associations